

## QUAND EROS PREND CLIO PAR LA MAIN

En refermant le roman de Michel Soukar <<Cora Geffrard>>, on est frappé par les bifurcations de l'histoire sollicitée par Eros qui illustrent si souvent les alliances parfois scandaleuses, parfois tragiques du pouvoir politique et de l'appétit sexuel des grands. Selon Valéry Giscard d'Estaing qui commentait son récent roman <<La princesse et le président>> : << Tous les romans sont des romans d'amour>>. Mais, sur la terre d'Haïti << éponge gorgée de sang>> (N.G.), le langage de l'amour est souvent celui de la violence et les sentiments contrariés aboutissent à des tragédies.

Nous avons tous appris à l'école la version officielle de l'assassinat de Cora, fille bien-aimée du président Fabre Geffrard. Michel Soukar remet en question l'histoire officielle et, tout au long de trois cent trente cinq pages très denses, nous fait revivre une période charnière de l'histoire nationale.. Pour renforcer la densité de l'intrigue, il se livre à ce qu'on pourrait appeler des télescopes chronologiques, sans pour autant déformer l'histoire ni altérer la linéarité du récit.

On connaissait bien Soukar l'historien; ici, l'historien se double d'un psychologue qui nous restitue les sentiments des principaux acteurs de son drame. Il mène parallèlement l'analyse des sentiments, des joies, des soucis, des chagrins de deux couples amis, Cora Geffrard et son époux Manneville Blanfort d'une part, et d'autre part Catherine Bellevue et son époux Julien Nau. Ces quatre jeunes vont se retrouver malgré eux au centre d'un maelstrom qui va les emporter, ravageant leurs jeunes vies, brisant leurs foyers et ruinant leur rêves d'avenir.

Le personnage transcendant du roman c'est évidemment Fabre Geffrard. Soukar lui donne sa pleine dimension de chef d'Etat attaché à imprimer à Haïti une impulsion décisive vers le progrès et les lumières. Pour arracher le pays aux tourments qui avaient entraîné la chute de l'empereur Faustin 1er , Geffrard allait mettre en branle une politique touchant les différents paliers de l'Etat. Au moment où il accédait au pouvoir, "l'état social d'Haïti était encore semblable à une chrysalide en instance de transformation... la réalité sociale devait faire éclater les contradictions qui opposaient les apparences à la matérialité objective des faits" (J.P. Mars, Les Relations d'Haïti et la République Dominicaine, tome II, p.208).

La politique agricole de Geffrard est au centre de l'action que Soukar dépeint. En effet, un des principaux personnages du roman, Julien Nau, agronome formé en Europe, sera choisi par Geffrard pour encadrer et diriger la main-d'oeuvre recrutée par les émissaires du président parmi nos congénères américains et qui était destinée à travailler dans les champs de coton.

Cependant, l'essentiel de l'action se déroule au palais et dans les coulisses du pouvoir et Soukar passe en revue les principaux acteurs de la scène politique de cette époque dont Guerrier Prophète, ministre de l'Intérieur avant d'être envoyé - exil diplomatique - à la Cour St James. Il était le chef de file d'un groupe important de bourgeois du Nord, grands propriétaires fonciers, Béliard, Lecomte, Laroche, qui depuis le roi Henry avaient toujours été proches du pouvoir. Ce sont des hommes du Nord qui, réunis chez Guerrier Prophète vont ourdir l'assassinat de Geffrard.

Si Boyer Bazelais, collaborateur de Fabre Geffrard, ne fait que passer furtivement au détour d'une phrase, les hommes proches du pouvoir, les fidèles de Geffrard sont étudiés à la loupe et Soukar prend leur juste mesure.

Entre ces hommes du Nord passés dans l'opposition et les fidèles partisans de Geffrard, une lutte à mort va s'engager mais celle-ci sera parasitée, pourrait-on dire en termes physiques, par l'irruption de l'amour qui se croit trahi par suite des tentatives de séduction de Geffrard. C'est ainsi que Cora Geffrard va se trouver dans l'angle de tir de deux catégories d'hommes armés, victime innocente d'intrigues qui lui étaient absolument étrangères.

C'est une tragédie que nous offre Michel Soukar, dont les ressorts, très classiques, sont l'amour, l'ambition, la jalousie, la haine et la cupidité. Ce roman est riche en tableaux très vivants qui restituent admirablement bien la société de l'époque, ses moeurs, ses travers, ses pratiques religieuses (le temple de Souvenance et différentes cérémonies du vaudou), les jeux de l'amour et les piques de la jalousie. Nous en voulons pour preuve la très belle description que nous offre Soukar d'une soirée dansante au palais de Geffrard à laquelle assistait Guerrier Prophète, homme rigide et austère que scandalise la cour pressante à laquelle se livre Geffrard et dont la proie est Catherine Bellevue Nau et, au terme de cette soirée, Soukar nous offre un véritable morceau de bravoure: une description rapide multipliant les traits frappants qui campent les personnages, politiciens et diplomates ,qui se trouvaient au palais national,

Soukar nous offre un excellent roman; l'historien se double ici d'un romancier remarquable dont le style vif et précis donne à l'action un rythme soutenu. Ce romancier est un véritable écrivain. J'invite les lecteurs à partager avec moi le plaisir que j'ai eu à lire ""Cora Geffrard"".

Serge Fourcand